

scanned
by regdul

ARCOR

ARCOR (=Angelo di Marco)
*1927 France

1989 Docteur Sexe 1
1991 Docteur Sexe 2
1993 Docteur Sexe 3
1995 Eva
1997 Pot Bouille 1
1999 Pot Bouille 2

Pot Bouille 1

1997

a_pb1_(46)

ART/DESSIN

Arcor

STORY/SCÉNARIO

Arcor (d'après Émile Zola)

BEDE^{adult'}
N° 188 ff

INTERNATIONAL PRESSE MAGAZINE
ZAC DE LA CROIX BLANCHE
5 RUE DE LA RESISTANCE
91700 SAINTE GENEVIEVE DES BOIS



Pot Bouille

TOUT FRAIS VENU DE SA PROVINCE, OCTAVE MOURET EST POUR LA PREMIERE FOIS INVITE A UNE SOIREE DONNEE PAR MADAME JOSSERAND...



FEMME D'UN BRAVE CAISSIER, ELLE EST OBSEDEE PAR L'IDEE DE MARIER SES DEUX FILLES BERTHE ET HORTENSE A DE GENEREUX EPOUX...



UNE DOT... TOUJOURS CE MOT A LA BOUCHE... ELLES ONT BIEN D'AUTRES ATTRAITS CES PETITES...

VOYONS MA CHERE, UN PEU DE RESERVE AUPRES DE VOTRE ONCLE !



MON ONCLE QUAND...

...ALLEZ-VOUS PENSER A DOTEZ VOS NIECES QUI VOUS ADORENT ?



AH, SI JE DEVAIS COMPTER SUR VOTRE FAMILLE POUR MARIER VOS FILLES... BERTHE, MA CHERE, VAS VOIR MONSIEUR AUGUSTE ET SOIS TENDRE AVEC LUI...



TU AS RAISON... AUGUSTE EST LE FILS CADET DU PROPRIETAIRE DE L'IMMEUBLE... S'IL N'A PAS BIAU COUP DE SANTE, C'EST MALGRE TOUT UNE BONNE AFFAIRE !



OCTAVE
IGNORE LA
SCÈNE... SON
REGARD NE
QUITTE PAS VA-
LÉRIE, FEMME
DE THÉOPHILE
VABRE, LE FRÈRE
D'AUGUSTE...

DEPUIS SON ARRIVÉE DANS L'IMMEUBLE DE
LA RUE DE CHOISEUL, IL A APPRIS BIEN DES
CHOSSES SUR SES HABITANTS. AINSI, LA
BELLE VALÉRIE SÉRAIT UNE FEMME CHAUDE
SURTOUT LORS DE SES CRISES...



GRÂCE À MADAME CAMPARDON,
AMIE D'ENFANCE DE SA MÈRE, IL A
PU OBTENIR UNE CHAMBRE AU QUAT-
RIÈME ÉTAGE DE CET IMMEUBLE
FEUTRE...



FACE À SA PORTE, HABITENT LES PICHON ET
ET LEUR FILLE
LILITTE...



BONSOIR
MONSIEUR
OCTAVE...

BONSOIR
MARIE...

MARIE TOMBERA DANS MES BRAS DÈS QUE
JE LE VOUDRAI... MAIS
C'EST AVEC VALÉRIE
QUE JE VEUX DÉBUTER
MON AVENTURE
PARISIENNE...





UN SOIR EN RENTRANT DE SON TRAVAIL AU BONHEUR DES DAMES OCTAVE CROIT ENFIN ÊTRE PRES DU TRIOMPHE...



OH, MONSIEUR... AIDEZ-MOI, MA MAÎTRESSE A UNE CRISE DE NEIGES. MONSIEUR N'EST PAS LÀ ET LES AUTRES SONT AU THÉÂTRE...



QUELLE FEMME !
IL ME LA FAUT...



OH, MONSIEUR OCTAVE JE VOUS DEMANDE PARDON. CETTE FILLE EST À MON SERVICE DEPUIS HIÉR... ELLE A PRIIS PEUR...



MAIS JE SUIS VÔTRE SERVITEUR, MADAME... VOULEZ-VOUS QUE J'APPELLE UN MÉDECIN ?



AROR



CE NE SERA POINT NÉCESSAIRE... VOYEZ, JE VAIS DÉJÀ MIEUX... L'AIR FRAIS DU SOIR ME FAIT LE PLUS GRAND BIEN...

BON SANG...
QUEL CORPS



CE CORSET ME SERVAIT AFFREUSEMENT... À PRÉSENT JE ME SENS PARFAITEMENT BIEN.

AH, QUEL CORPS...



MAINTENANT, JE VAIS ESSAYER DE ME REPOSER UN PEU... EN PARTANT, SOYEZ GÉNÉRAL DE DEMANDER À LA BONNE DE ME PORTER UN THE...



LA GARCE ! ME DONNER CONGE COMME À UN VULGAIRE SERVITEUR... ME VOICI À PRÉSENT SANS DESSUS DESSOUS.



PICHON RECONDUIT SES PARENTS CHEZ EUX...

MARIE EST DONC SEULE POUR UN BON MOMENT...

... BONSOIR MADAME, MESSIEURS.

PEUT-ÊTRE L'OCCASION POUR MOI DE LA SÉDUIRE...





TON COCU DE MARI SERAIT HEUREUX D'AVOIR
UN MOMÉ. JE SUIS MÊME CERTAIN QU'IL T'EN
SERA RECONNAISSANT...

HUM...

C'EST ASSEZ POUR CE SOIR MONSIEUR
OCTAVE... VOUS ÊTES INSATIABLE... OH...

...OOOAAH...
COMME
VOUS SAVEZ
BIEN ME
TROUBLER...

NE DIS RIEN... PRENDS PLUTÔT
MON SÈXE EN MAIN... JE SAIS
QUE TU EN MEURS D'ENVIE RIEN
QU'À SENTIR LES POINTES DE
TES NICHONS TOUTES DURES...

ALORS, PRENEZ-MOI
VITE, PICHON VA
BIENTÔT
RENTRE...

...OOOH... COMME
VOUS ÊTES
PUISSANT...

AH...
OOH...

TU ES UNE BELLE SALOPE
ET J'AI PLAISIR À TE
POSSEDER

COMME C'EST BOON... VITE
JOUISSONS AVANT SON
ARRIVÉE. OH... OOH... AAAAHH !...



COMME VOUS VOILÀ
BEAU... VOUS VOUS
RENDEZ À LA RE-
CEPTION CHEZ
LES DUVERDIER ?

EH OUI
PETITE
MARIE...



DU BEAU MONDE... ET CETTE
VIPÈRE DE JOSSERAND QUI
CHERCHE TOUJOURS À
MARIER SA FILLE...



JE VOUS ATTENDRAI...
PICHON N'EST PAS
LÀ... VOUS ME RA-
CONTEREZ ET
NOUS POUVRONS
NOUS AIMER

C'EST CELA MARIE...
JE VOUS RERENDRAI
LE PLUS TÔT
POSSIBLE.



CINQ MOIS À
PARIS ET
SEULEMENT
CETTE FILLE
À MON
TABLEAU DE
CHASSE...



AUGUSTE VABRE CACHE SES MAUX DE
TÊTE DERRIÈRE LE GRAND RIDEAU...
VA DONC LE VOIR... DIS LUI QUE TU
CONNAIS UN REMÈDE





MAIS, MONSIEUR AUGUSTE
JE SUIS UNE
JEUNE...

...FILLE QUI NE
CONNAIT RIEN
À CES CHOSSES

EH BIEN
JE VAIS T'AP-
PROPRIER
PETITE...
FAUT BIEN
COMMENCER
UN JOUR...



TU VAS
VOIR COM-
MENT UN
VAGABOND S'AUT
FAIRE
CHANTER
UNE
FEMME...

NOOON..
VOUS ME
FAITES
TROP
MAL !..



CRRRR

oooooooooooooooooh



INCROYABLE ! ET QU'A
DIT MADAME
JOSSEURAND ?..

..ELLE DE-
VAIT ETRE
FURIEUSE...



FURIEUSE POUR
LES AUTRES...
MAIS HEUREUSE
D'AVOIR ENFIN
TROUVE L'OC-
CASION DE
CASER UNE
DE SES
FILLES...

ELLE A MEME
PROMIS 50.000
LIVRES DONT
ELLE NE
POSSEDE
PAS LE
PREMIER
SOU...





LE LENDEMAIN, UN DIMANCHE, OCTAVE S'ÉVEILLE
HEUREUX... MARIE PICHON EST UNE FEMME TRÈS
COMMODE... IL LUI SUFFIT D'ALLONGER LE BRAS
QUAND IL L'AVEUT...



... ET ELLE NE LUI COÛTE PAS UN SOU !..

TIENS, DES GÉMISSEMENTS
VIENNENT DE CETTE PIÈCE...
QUELQU'UN SERAIT-IL
SOUFFRANT ?

... HUME...
AAAH...

OOOH...



CE MATIN, IL A ENVIE DE MONTER
VISITER LES SCÉNÉRIERS COMMUNS,
LA OÙ VIVENT LES BONNES DE
L'IMMEUBLE...



TRUBLOT ! MAIS C'EST AVEC JULIE
LA CUISINIÈRE QU'IL FAIT LE LAPIN...

OOOH...
OUI...
OUIIIII

T'AI ME CATÉ
FAIRE METTRE... TU
VAS ME SENTIR
GIGLER... HUM, JE
SENS QUE ÇA
VIEN...

NOOON, PAS DEDANS !..
J'VEUX PAS AVOIR LE
GROS VENTRE !..





CE DIMANCHE, OCTAVE DÉ-
JEUNE CHEZ LES CAMPARDON
TOUT AU LONG DU REPAS,
IL S'INTÉRESSE À LIZA...

QU'IL PEUT BIEN
ÊTRE LE VICE CA-
CHE DE CETTE GRAN-
DE FILLE À LA POI-
TRINE PLATE ?

APRÈS LE REPAS, MADAME
CAMPARDON S'EST RETIRÉE
DANS SA CHAMBRE...
LUI, SOMNOLE...

...SOUS LE
REGARD
CURIEUX
D'OCTAVE...

QUE PEUT BIEN FAIRE LIZA
DANS LA CHAMBRE D'ANGÈLE ?

APRÈS TOUT POURQUOI
NE PAS JOUER LES VOYEURS
COMME CE MATIN, D'AUTANT PLUS
QUE LA PORTE DE LA CHAMBRE
EST AUSSI ENTIÈREMENT OUVERTE...

NON, LIZA... IL NE FAUT PAS...

OSE DIRE QUE TU
N'AIMES PAS QUE
JE TE CARRESSE
LE
MINOU...

OH OUI C'EST BON... OH AVEC TA
BOUCHE MAINTENANT... PAS SI FORT...
JE... JE... JE VAIS CRIER...



LE SOIR MÊME OCTAVE DÎNE CHEZ LES PICHON EN
COMPAGNIE DES VILLAUDE, BEAUX-PARENTS
DU COUPLE...

OCTAVE AIME TROUBLER MARIE PAR DE
DE DISCRETS ATTOUHEMENTS... ELLE
DOUGIT IMPATIENTE DE VOIR PARTIR
L'ÉPOUX AFIN DE TOMBER DANS LES BRAS



...DE SON JEUNE AMANT...

LORSQU'ELLE SE REND À LA
CUISINE, OCTAVE
LA SUIT AFIN DE
AUGMENTER
SON DESIR...



...LE REPAS TERMINÉ, PICHON, COMME CHAQUE DIMANCHE,
ACCOMPAGNE SES INVITES JUSQU'À MONTMARTRE...



OH...
MONSIEUR
OCTAVE...



IL PLEUT. IL NE
DENTRERA PAS AVANT
MINUIT... C'EST SI
VOUS SAVIEZ COM-
ME JE VOUS AI
DESIRÉ...

...TOUT AU LONG
DU REPAS...









POUR LA DOT,
C'EST VOTRE
DERNIER MOT...
VOUS
QUI ÊTES
SI RICHE...

*
DOUCEMENT
MON ONCLE...
JE VAIS CRIER...
C'EST BON...



BERTHE! NOUS PARTONS,
QUE FAIS TU DERRIÈRE
CE COMPTOIR?

...JE... OUI
MÈRE...



POINT D'ARGENT
POUR LE MOMENT!
PLUS TARD
PEUT-ÊTRE...

*
TOI AUSSI
TU ME
FAIS DU
BIEN... JE
VAIS VENIR
AUSSI,
HUM...



*
HÉ VAS-TU ME
LAISSER DANS
CET ÉTAT?...

J'ARRIVE... MA
ROBE EST PRI-
SE DANS UN
CLOU...



LA GARÇE! ELLE ME
LAISSE LA QUELLE DRES-
SÉE... BAH...

J'AI GAGNÉ LA PARTIE...
POUR LE RESTE UNE PE-
TITE VISITE CHEZ MA
FIFI S'IMPOSE...

COMMENT, C'EST VOUS MONSIEUR
NARCISSE ? FIFI NE VOUS ATTEN-
DAIT PAS CE SOIR...

BONJOUR
MON
ONCLE...

OH OUI, TU PEUX EMBRAS-
SER TON ONCLE... LUI QUI
NOUS PERMET DE VIVRE, DE
NE PAS
CONNAÎTRE
LA MISÈRE...

EN FAIT NARCISSE N'EST PAS L'ONCLE
DE FANNY OU PLUTÔT DE FIFI... MAIS
PUISQUE CELA AIDAIT LA FEMME...

... À NE PAS PERDRE SA DIGNITÉ, IL L'ACCEPTAIT...

TU AS CERTAIN-
MENT BEAUCOUP
DE CHOSSES À
CONFIER
À TON ONCLE...
FAIS LUI DONC
ADMIRER TES
DERNIERS
NAPPERONS...

VENEZ, ILS
SONT DANS
MA
CHAMBRE...

QUE SERONS-NOUS DEVENUES SANS LUI...
MOI, AVEC MES YEUX QUI BAISSENT...





FINALEMENT, LE MARIAGE ENTRE BERTHE ET AUGUSTE
EUT LIEU. PLUS DE DEUX CENTES PERSONNES
ETAIENT INVITEES AU REPAS. ON Y
DANSAIT FERMÉ...



MADAME JOSSEURAND, MALGRÉ LE PROBLÈME
DE DOT BIEN MAL ENGAGÉ, ÉTAIT HEUREUSE
DE VOIR SA BERTHE ENFIN CASÉE...



SEULE HORTENSE L'INQUIÉTAIT ENCORE...
S'AFFICHER AVEC CE VERDIER ! UN HOMME
MARIÉ QUI LUI PROMETTAIT LE DIVORCE
DEPUIS DE LONGS MOIS...



TU DEVRAIS TE DÉCIDER
À PENSER SÉRIEUSEMENT
AU MARIAGE TOI AUSSI
MA FILLE...

JE FAIS CE
QUE JE
VEUX !..



... ET PUIS IL ME VOIT TROIS
NUITS PAR SEMAINE, HISTOIRE
D'HABITUER L'AUTRE...
IL M'A PROMIS...



...DE M'ÉPOUSER DANS DEUX MOIS...











DEUX JOURS PLUS TARD OCTAVE AS-
SISTE À L'INSTALLATION DE LA COU-
SINE GASPARDINE CHEZ
LES CAMPARDON...

MON DIEU...

... IL NE FAUT
PAS ME
GRONDER...

MON COUSIN, EST-CE QUE
ÇA VOUS CONTRARIE ?
C'EST ROSE QUI M'A PÉ-
SÉLUTÉE... JE PUIS EN-
CORE M'EN ALLER...

OH, MA COUSINE,
TOUT CE QUE FAIT
ROSE EST BIEN
FAIT... TU PEUX
AVOIR TA COUSINE...

... AVEC TOI, MA
COCOTTE... ES-TU
BITE DE FLEURER...

ALORS,
EMBRASSE-LA
AUSSI...

VIENS MA BELLE
DANS LES BRAS
DE TON
COUSIN...

EN OBSERVANT CES DEUX-LÀ, OCTAVE
EUT UN SOURIRE QUI EN DISAIT LONG...
PUIS, CAMPARDON SE MIT À SIFFLER...

CETTE SCÈNE AVAIT REMUÉ OCTAVE...
AVANT D'ALLER SE COUCHER, IL DÉCIDE
D'ALLER SALUER MARIE...



OCTAVE... ILS
SONT FURIEUX.
JE SUIS ENCEINTE
DE CINQ MOIS...



... NOUS QUI N'A-
VONS PAS MÊME DE
QUOI ÉLEVER
LILITTE !..

TOUT EN LA DÉNUDANT, OCTAVE COMPTE
LES MOIS : DE FIN DÉCEMBRE À FIN MAI
LE COMPTE S'Y TROUVAIT. IL EN EST TOUT
ÉMU, PUIS, IL AIME MIEUX EN DOUTER...

OOOH
OCTAVE...

OOOOH
OCTAVE...



... C'EST SI
BON L'AMOUR
AVEC TOI...

ÇA N'AVANCE
À RIEN DE
PLEURIR
MAINTENANT
QU'IL
EST LÀ...



EN PÉNÉTRANT L'ÂTRE
CHAUD DE MARIE, OCTAVE
SE PROMET DE FAIRE QUEL-
QUE CHOSE POUR LES
AIDER...

AAAAAH,
QUI... ENFON-
CE-LE...



UN SOIR, EN ENTRANT CHEZ LES CAMPARON, OCTAVE SURPREND CAMPARON LUI-MÊME ET GASPARINE ÉTROITEMENT ENLACÉS.



AU COURS DU REPAS, GASPARINE S'OCCUPE D'ANGÈLE QUI N'ATTEND QU'UNE CHOSE, VITE REJOINDRE LA BONNE DANS SA CHAMBRE.



OCTAVE, LUI, A BIEN D'AUTRES PROBLÈMES... LES IMAGES DES ÉVÉNEMENTS DE L'APRÈS-MIDI OCCUPENT SES PENSÉES



MONSIEUR HÉDOUIN, SON PATRON PARTI EN CURÉ À VICHY, IL AVAIT VU VU FAIRE ÉVOLUER SES RAP-PORTS AVEC MADAME HÉDOUIN...



IL S'ÉTAIT DONNÉ SIX MOIS POUR LA SÉDUIRE, QUATRE ÉTAIENT DÉJÀ DERRIÈRE LUI





AVEC VOUS, JE FERAI DE GRANDES CHOSES.
JE VOUS EN PRIE... LE MAGASIN DOIT
GRANDIR POUR SURVIVRE...



... VOUS N'ÊTES QU'UN ENFANT.

EH BIEN, OUI ! JE VOUS
AIME... NE M'E REPUS-
SEZ PAS... VOUS NE
DEVÊZ PLUS ME
PARLER COM-
ME ÇA !



MON DIEU, C'ÉTAIT POUR
ÇA ! JE VOUS EN PRIE
L'LAISSEZ-MOI, OCTAVE...

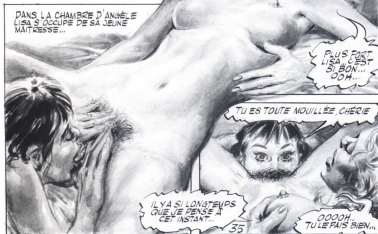


VOUS ME FAITES DE LA
PEINE, MONSIEUR OCTAVE.
MON MARI EST TRÈS MA-
LADE ET VOUS
PORTEZ
DE MA FAIBLESSE.

MADAME, JE QUITTE LA
MAISON DES CE SOIR...



POURQUOI DONC ? JE
NE VOUS RENVOIS PAS !...



PLUS TARD, UNE OMBRE SE DIRIGE VERS
LE LIT DE GASPARINE...



VIENS, CHERI, JE SUIS PRÊTE À TE RE-
CEVOIR... SENS COMME JE SUIS DÉJÀ
CHAUDE...



FALLAIT QUE JE SOIS CERTAIN QUE
ROSE DORME...

VOIS COMBIEN, MOI AUSSI,
JE T'ATTENDAIS, JOLIE
COUSINE!



METS-LA... METS-LA VITE... OH, COMME TU ES
DUR ET FORT..!



DIABLESSE TU ME
REDONNES UNE VIGUEUR...



... QUE JE N'AVAIS CONNUE
DEPUIS LONGTEMPS...

AAAH
OUI... OUI...

AUGUSTE OFFRIT À OCTAVE D'ENTRER CHEZ EUX. IL HESITAIT, MAIS IL APERÇUT LE JOLI VISAGE DE BÉCHE

EH BIEN OUI !

MADAME DUVEYRIER, SOUVENT DE PASSAGE AU MAGASIN LUI DEMANDAIT DE VENIR ESSAYER SA VOIX AU PIANO...
E LE CHÉ-
CHAIT UN
TÉOR.











VIENS
ENFILER - TOI
SUR MON
GROS
COQUIN...
J'VAIS TE
REMPLIR
LA
MINETTE...



COMME C'EST BON ET BEAU UNE
QUEUE QUI
ENTRE...

...DANS
UNE
CHAÎTE...

...J'AIME CELLES QUI SONT POILU S
COMME LA TIENNE...



VOILÀ ! TOUT EST ENTRÉ...
C'EST VRAI QU'ET EN
A UN SACRÉ MORCEAU
ENTRE LES
CUISSÉS !..



DUVEYRER,
DUVEYRER !

QUAIS...
QUI VIENT ME
DÉDANGER
À CETTE
HEURE.



C'EST OCTAVE !.. VOTRE BEAU-PÈRE
EST MORT... JE DOIS VOUS RECONDUI-
RE CHEZ VOUS...

VABRE MORT...
NOM D'UN
CHIEN !



VOILÀ UNE AF-
FAIRE RAPIDE-
MENT FAITE.







EN ARRIVANT AUMAGASIN IL FUT SURPRIS DE DÉCOU-
VRIR MADAME JOSSEFAND PRÈS DE SA FILLE...
ELLE S'INQUIETAIT DÉJÀ DU TESTAMENT DU
VIEUX VABRE...



BERTHE N'AVAIT
PAS EU LE TEMPS
DE SE CHANGER.
ELLE PORTAIT
ENCORE UN
JOLI PEIGNOIR
QUI LAISSAIT
DEVINER
AISEMENT SES
TRÉSORS...



QUI VA PAYER LES CINQUAN-
TE MILLE FRANCS A
PRÉSENT ? IL DE-
VAIT EN RÉGLER DIX
MILLE FRANCS CHA-
QUE MOIS...

VOYONS
MÈRE IL
EST PEUT-
ÊTRE UN
PEU TÔT
POUR EN
PARLER...



UN PEU TÔT ?
ALORS QU'À
L'IMMEUBLE...

... ILS SONT DÉJÀ TOUS
OCCUPÉS À COMPTER...
ET PUIS JE CRAINS
QUE TON IDIOT DE
MARI SE FASSE
BERNER PAR
LES AUTRES

LA DISCUSSION S'EST
PROLONGÉE PENDANT
PRÈS D'UNE HEURE...
PUIS LA MÈRE A LÂSSÉ
SA FILLE POUR ALLER
AUX NOUVELLES.





MA MÈRE NE CHANGERA JAMAIS... CE
PAUVRE MONSIEUR
YABRE EST ENCORE
TIEF ET DÉJÀ ELLE
PARLE D'HÉRITAGE...



CETTE JOUENÉE VA
ENCORE ÊTRE BIEN
PÉNIBLE... AUGUSTE
N'EST PAS BIEN ET LA
MORT DE SON PÈRE...

... NE VA PAS ARRANGER
LES CHOSSES... QUEL
ÉPOUX AI-JE ACCEPTÉ
DE PRENDRE MON
BRAVE OCTAVE...



OCTAVE N'ÉCOUTAIT
PLUS, IL ÉTAIT AILLEURS.
FASCINÉ PAR LES SEINS
DE BERTHE SES SEINS
QUI S'OFFRAIENT À
SA CONVOITISE...

JE VOUS ABANDONNE
LE MAGASIN... IL FAUT QUE
JE MONTE M'HABILLER
AFIN DE REJOINDRE
AUGUSTE...

... TESTE
JOUENÉE
MON CHER
OCTAVE...



OCTAVE OBSERVAIT SES
FESSSES QUI REMUNTAIENT
SOUS LES VÊTEMENTS
SES JAMBES LONGUES ET
PARFAITES... DÉJÀ, IL ROVAIT.

FIN DU 1^{er}
ÉPISODE